

JEAN BRACONNIER

Sur les crochets généralisés et quelques unes de leurs applications

Publications du Département de Mathématiques de Lyon, 1977, tome 14, fascicule 4
, p. 77-106

http://www.numdam.org/item?id=PDML_1977__14_4_77_0

© Université de Lyon, 1977, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la série « Publications du Département de mathématiques de Lyon » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

SUR LES CROCHETS GENERALISES ET QUELQUES UNES
 DE LEURS APPLICATIONS

par Jean BRACONNIER

Dans cet article, on définit des "crochets" d'applications multi-
 linéaires symétriques ou alternées, qui généralisent en particulier les
 "crochets de Schouten" introduits en géométrie [4,5]. De tels crochets se
 rencontrent fréquemment dans la nature : ils permettent d'écrire facilement
 de nombreux calculs, pas tous classiques, intervenant dans la théorie des
 algèbres de Lie, des algèbres de Poisson [2,3], des opérateurs différentiels
 etc. Les méthodes utilisées sont élémentaires ; on ne signalera que
 quelques applications ; le lecteur pourra facilement se convaincre qu'il
 en existe beaucoup d'autres. Cet article est résumé dans deux notes aux
 C.R.A.S.

Dans tout ce qui suit, on désigne par K un anneau commutatif.

§ 1. RAPPELS.

(1.1) Soit $(r_1, \dots, r_k) \in \mathbb{N}^k$. On désigne par $\mathcal{G}(p_1, \dots, p_k)$ l'ensemble des
 $(p_1 + \dots + p_k)! / p_1! \dots p_k!$ permutations de $\mathcal{G}_{p_1 + \dots + p_k}$ dont les restrictions
 à $[1, p_1]$, $[p_1 + 1, p_2]$, ..., $[p_1 + \dots + p_{k-1} + 1, p_1 + \dots + p_k]$ sont croissantes.

(1.2) Soit M un K -module. On désigne par $T(M) = T_K(M)$ (resp. $\Sigma(M) = \Sigma_K(M)$)
 $\wedge(M) = \wedge_K(M)$) l'algèbre tensorielle (resp. symétrique, extérieure) de M ,
 graduée par $(T^P(M))_P$ (resp. $(\Sigma^P(M))_P$, $(\wedge^P(M))_P$).

(1.3) La structure de cogèbre de $\Sigma(M)$ est définie par l'application linéaire $\gamma : \Sigma(M) \rightarrow \Sigma(M) \otimes_K \Sigma(M)$, dont le composant $\gamma_{p,q} : \Sigma^{p+q}(M) \rightarrow \Sigma^p(M) \otimes_K \Sigma^q(M)$

est donné par

$$(1) \quad \gamma_{pq}(x_1 \dots x_{p+q}) = \sum_{\sigma \in \mathcal{G}(p,q)} x_{\sigma(1)} \dots x_{\sigma(p)} \otimes x_{\sigma(p+1)} \dots x_{\sigma(p+q)}.$$

De même, la structure de cogèbre de $\Lambda(M)$ est définie par

$\gamma' : \Lambda(M) \rightarrow \Lambda(M) \otimes_K \Lambda(M)$, dont le composant $\gamma'_{p,q} : \Lambda^{p+q}(M) \rightarrow \Lambda^p(M) \otimes_K \Lambda^q(M)$

est donné par

$$(2) \quad \gamma'_{pq}(x_1 \dots x_{p+q}) = \sum_{\sigma \in \mathcal{G}(p,q)} \text{sgn}(\sigma) x_{\sigma(1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p)} \otimes x_{\sigma(p+1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p+q)}$$

(1.4) Soit alors A une K -algèbre (associative, unifère et commutative) et E un A -module.

Soient $C \in \text{Homgr}_K(\Sigma(M), A)$ et $C' \in \text{Homgr}_K(\Sigma(M), E)$, on pose $C.C = m.(C \otimes C')$.
ou $m : A \otimes E \rightarrow E$ est la multiplication du A -module E . Si C et C' sont homogènes de degrés p et q respectivement, $C.C' \in \text{Homgr}_K(\Sigma^{p+q}(M), E)$ est donc défini par

$$(1) \quad C.C'(x_1 \dots x_{p+q}) = \sum_{\sigma \in \mathcal{G}(p,q)} C(x_{\sigma(1)} \dots x_{\sigma(p)}) C'(x_{\sigma(p+1)} \dots x_{\sigma(p+q)}).$$

On dit que $C.C'$ est le produit symétrique de C et C' .

Pour $E = A$, on définit ainsi sur $\text{Homgr}_K(\Sigma(M), A)$ une structure de K -algèbre, graduée, associative, unifère, et commutative et, sur $\text{Homgr}_K(\Sigma(M), E)$, une structure de $\text{Homgr}_K(\Sigma(M), A)$ -module gradué (cf. [1]).

En particulier, $\text{Homgr}_K(\Sigma(A), A)$ est une K -algèbre commutative, ainsi que $\Sigma(M)^*$.

(1.5) De même, si $C \in \text{Homgr}_K(\Lambda(M), A)$ et $C' \in \text{Homgr}_K(\Lambda(M), E)$, on pose, $C \wedge C' = m.(C \otimes C').\gamma'$. Si C et C' sont homogènes de degrés p et q respectivement, $C \wedge C' \in \text{Homgr}_K(\Lambda^{p+q}(M), E)$ est donc défini par

$$(1) \quad C \wedge C' (x_1 \wedge \dots \wedge x_{p+q}) \\ = \sum_{\sigma \in \mathcal{G}(p,q)} \text{sgn}(\sigma) C(x_{\sigma(1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p)}) C'(x_{\sigma(p+1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p+q)}).$$

On dit que $C \wedge C'$ est le *produit alterné* de C et C' .

Pour $E = A$, on définit ainsi sur $\text{Homgr}_K(\wedge(M), A)$ une structure de K -algèbres *graduée, associative, unifère et alternée* (c'est dire que, si $C, C' \in \text{Homgr}_K(\wedge(M), A)$ sont homogènes de degrés p et q , on a $C \wedge C' = (-1)^{pq} C' \wedge C$ et $C \wedge C = 0$ si p est *impair*) et sur $\text{Homgr}_K(\wedge(M), E)$ une structure de $\text{Homgr}_K(\wedge(M), A)$ -module gradué (cf. [1]).

En particulier, $\text{Homgr}_K(\wedge(A), A)$ est une K -algèbre *alternée*, ainsi que $\wedge(M)^{\text{agr}}$.

(1.6) Supposons maintenant que A soit une K -algèbre de Lie. On définit, comme en (1.4), un produit K -bilinéaire noté $[\ , \]$ sur $\text{Homgr}_K(\Sigma(M), A)$ en posant pour $x_i \in M$,

$$(1) [C, C'] (x_1 \dots x_{p+q}) = \sum_{\sigma \in \mathcal{G}(p,q)} [C(x_{\sigma(1)} \dots x_{\sigma(p)}), C(x_{\sigma(p+1)} \dots x_{\sigma(p+q)})]$$

lorsque C et C' sont homogènes de degrés p et q .

Muni de ce produit, $\text{Homgr}_K(\Sigma(M), A)$ est une K -algèbre de Lie. En particulier, $\text{Homgr}_K(\Sigma(A), A)$ est, ainsi, une K -algèbre de Lie.

(1.7) Sous la même hypothèse que celle de (1.6), on définit, comme en (1.5), un produit K -bilinéaire, encore noté $[\ , \]$, sur $\text{Homgr}_K(\wedge(M), A)$, en posant, pour $x_i \in M$

$$(1) [C, C'] (x_1 \wedge \dots \wedge x_{p+q}) = \sum_{\sigma \in \mathcal{G}(p,q)} \text{sgn}(\sigma) [C(x_{\sigma(1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p)}), C'(x_{\sigma(p+1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p+q)})]$$

lorsque C et C' sont homogènes de degrés p et q .

Muni de ce produit, $\text{Homgr}_K(\wedge(M), A)$ est une algèbre de Lie graduée, c'est-à-dire que l'on a si C, C' et C'' sont homogènes et de degrés respectifs p, q et r :

- (i) $[C, C'] = (-1)^{pq+1} [C', C]$,
- (ii) $[C, C'] = 0$ si p est pair,
- (iii) $(-1)^{pr} [[C, C'], C''] + (-1)^{pq} [[C', C''], C] + (-1)^{qr} [[C'', C], C'] = 0$

(identité de Jacobi généralisée).

Les démonstrations des propriétés de (1.6) et (1.7) sont laissées au lecteur (cf. le § 2).

En particulier, $\bigoplus_p \text{Hom}_K(\Lambda^{2p}(A), A)$ est une K -algèbre de Lie, dont A est une sous-algèbre.

Ainsi, $\text{Homgr}_K(\Lambda(A), A)$ est une K -algèbre de Lie graduée.

§ 2. CROCHETS GENERALISES.

(2.1) Soit R une K -algèbre (non nécessairement associative) dont le produit est noté \times . On suppose que, pour $x, y, z \in R$, on a

$$(1) \quad (x \times y) \times z - x \times (y \times z) = (x \times z) \times y - x \times (z \times y)$$

(condition qui est vérifiée si R est associative). On pose alors $\{x, y\} = x \times y - y \times x$. R , muni de cette loi, est une K -algèbre de Lie. Il suffit de montrer l'identité de Jacobi, ce qui est immédiat.

(2.2) Soit M un K -module. Si $C, C' \in \text{Homgr}_K(\Sigma(M), M)$, on note $C \times C'$ le composé.

$$\Sigma(M) \xrightarrow{Y} \Sigma(M) \otimes \Sigma(M) \xrightarrow{C' \otimes \text{id}} M \otimes \Sigma(M) \xrightarrow{\mu} \Sigma(M) \xrightarrow{C} M.$$

ou μ est défini par $\mu(x \otimes y) = x \cdot y$.

Lorsque C et C' sont homogènes de degrés p et q respectivement, $C \times C'$ est homogène de degré $p+q-1$ et défini par

$$C \times C'(x_1 \dots x_{p+q-1}) = \sum_{\sigma \in \mathcal{G}(q, p-1)} C(C'(x_{\sigma(1)} \dots x_{\sigma(q)}) \cdot x_{\sigma(q+1)} \dots x_{\sigma(p+q-1)}).$$

LEMME. - Dans $\text{Homgr}_K(\Sigma(M), M)$, le produit \wedge vérifie la condition (1) de (2.1).

En effet, si C, C' et C'' sont homogènes de degrés p, q et r , on a

$$((C \wedge C') \wedge C'' - C \wedge (C' \wedge C''))(x_1 \dots x_{p+q+1}^{-1}) \\ \sum_{\sigma \in \mathcal{G}(q, r, p-2)} C(C'(x_{\sigma(1)} \dots x_{\sigma(q)}) \cdot C''(x_{\sigma(q+1)} \dots x_{\sigma(q+r)}) \cdot x_{\sigma(q+r+r)} \dots \\ \dots x_{\sigma(p+q+r-2)}).$$

D'où le lemme.

Ainsi, pour le crochet $\{C, C'\} = C \wedge C' - C' \wedge C$, $\text{Homgr}_K(\Sigma(M), M)$ est une K -algèbre de Lie.

(2.3)

a) En identifiant M à $\text{Hom}_K(K, M)$ par l'isomorphisme $x \mapsto (t \mapsto tx)$, on a, pour tout élément homogène $C \in \text{Hom}_K(\Sigma^p(M), M)$, $x \wedge C = 0$ et

$$(1) \{C, x\}(x_1 \dots x_{p-1}) = C \wedge x(x_1 \dots x_{p-1}) = C(xx_1 \dots x_{p-1}) \quad (x_i \in M).$$

b) On a de plus, d'après l'identité de Jacobi :

$$(2) \{\{C, C'\}, x\} = C \wedge \{C', x\} - C' \wedge \{C, x\} \\ + \{C, x\} \wedge C' - \{C', x\} \wedge C.$$

c) On notera que, si $u \in \text{End}_K(M)$ et si C est homogène de degré p , on a

$$(3) \{C, u\}(x_1 \dots x_p) = \sum_{i=1}^p C(x_1 \dots u(x_i) \dots x_p) - u(C(x_1 \dots x_p)).$$

d) Pour que $C \in \text{End}_K(A)$ soit une dérivation, il faut et il suffit que $\{m, C\} = 0$ (m étant la multiplication de A).

(2.4) On a le lemme suivant :

LEMME. - Soient C et C' des éléments de $\text{Homgr}_K(\Sigma(M), M)$, homogènes et de degrés respectifs p et q . Pour $\sigma \in \mathcal{G}(p-1, q-1)$ et $x_1, \dots, x_{p+q-2} \in M$ soient C_σ et C'_σ les endomorphismes de M définis par $C_\sigma(x) = C(xx_{\sigma(1)} \dots x_{\sigma(p-1)})$ et $C'_\sigma(x) = C'(xx_{\sigma(p)} \dots x_{\sigma(p+q-2)})$.

$$\begin{aligned} \text{Alors, pour } x \in M, \text{ on a } (C \wedge \{C', x\} - C' \wedge \{C, x\})(x_1 \dots x_{p+q-2}) \\ = \sum_{\sigma \in \mathcal{S}(p-1, q-1)} [C_\sigma, C'_\sigma](x). \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{On a, en effet, } C \wedge \{C', x\}(x_1 \dots x_{p+q-2}) &= \sum_{\sigma \in \mathcal{S}(p-1, q-1)} C_\sigma(C'_\sigma(x)) \\ \text{et } C' \wedge \{C, x\} &= \sum_{\sigma \in \mathcal{S}(p-1, q-1)} C'_\sigma(C_\sigma(x)). \end{aligned}$$

(2.5) Soit R un K -module gradué par $(R_p)_{p \in \mathbb{N}}$ (on pose $R_{-1} = 0$). On suppose R muni d'un produit K -bilinéaire $(x, y) \mapsto \{x, y\}$, gradué de degré -1 (i.e. $\{R_p, R_q\} \subset R_{p+q-1}$). On dit que R est une K -algèbre de Lie dégressive si les conditions suivantes sont vérifiées :

- (i) $\{x, y\} = (-1)^{pq} \{y, x\}$ pour $x \in R_p$ et $y \in R_q$;
- (ii) $\{x, y\} = 0$ si x est homogène de degré impair ;
- (iii) $(-1)^{pr} \{\{x, y\}, z\} + (-1)^{pq} \{\{y, z\}, x\} + (-1)^{qr} \{\{z, x\}, y\} = 0$,
pour $x \in R_p$, $y \in R_q$ et $z \in R_r$ (identité de Jacobi généralisée).

$\bigoplus_p R_{2p+1}$ est stable pour $\{, \}$ et c'est une K -algèbre de Lie (graduée) dont R_1 est une sous-algèbre de Lie.

- D'autre part, si $x \in R_p$, $y \in R_q$ et $z \in R$, on a, d'après (ii) et (iii),
- (1) $\{\{x, y\}, z\} = (-1)^{p+q} \{x, \{y, z\}\} + (-1)^{(p+1)q+1} \{y, \{x, z\}\}$,
 - (2) $\{x, \{y, z\}\} = (-1)^{p+1} \{\{x, y\}, z\} + (-1)^{(p+1)(q+1)} \{y, \{x, z\}\}$.

En particulier, si p est impair, $\{x, \cdot\}$ est une dérivation de R .

(2.6) Soit R un K -module gradué par $(R_p)_p$, muni d'un produit K -bilinéaire $(x, y) \mapsto x \times y$, gradué de degré -1 et tel que

- (1) $(x \times y) \times z - x \times (y \times z) = (-1)^{(q+1)(r+1)} ((x \times z) \times y - x \times (z \times y))$,
pour $x \in R$, $y \in R_q$, $z \in R_r$.

On pose alors $\{x, y\} = (-1)^{(p+1)q} x \wedge y + (-1)^p y \wedge x$, pour $x \in R_p$ et $y \in R_q$. Ceci définit, par bilinéarité, un produit sur R , noté $\{, \}$. Alors R , muni de ce produit, est une K -algèbre de Lie dégressive. Les conditions (i) et (ii) sont évidemment satisfaites. D'autre part, un calcul immédiat montre la condition (iii) l'est aussi.

(2.7) Pour $C, C' \in \text{Homgr}_K(\wedge(M), M)$, on note encore $C \wedge C'$ le composé

$$\wedge(M) \xrightarrow{r'} \wedge(M) \otimes \wedge(M) \xrightarrow{C' \otimes \text{id}} M \otimes \wedge(M) \xrightarrow{\mu'} \wedge(M) \xrightarrow{C} M,$$

où μ' est défini par $\mu'(x \otimes z) = x \wedge z$.

Lorsque C et C' sont homogènes de degrés p et q respectivement, $C \wedge C'$ est homogène de degré $p+q-1$ et défini par

$$C \wedge C' (x_1 \wedge \dots \wedge x_{p+q-1}) = \sum_{\sigma \in \mathcal{S}(q, p-1)} \text{sgn}(\sigma) C(C'(x_{\sigma(1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p)}) \wedge x_{\sigma(p+1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p+q-1)}).$$

LEMME. - Dans $\text{Homgr}_K(\wedge(M), M)$ le produit \wedge vérifie la condition (1) de 2.6.

En effet, si C, C' et C'' sont homogènes de degrés p, q et r respectivement, on a $((C \wedge C') \wedge C'' - C \wedge (C' \wedge C''))(x_1 \wedge \dots \wedge x_{p+q+r-2})$

$$(-1)^{q(r+1)} \sum_{\sigma \in \mathcal{S}(q, r, p-2)} \text{sgn}(\sigma) C(C'(x_{\sigma(1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(q)}) \wedge C''(x_{\sigma(q+1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(q+r)})) \wedge x_{\sigma(q+r+1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p+q+r-2)}).$$

La condition (1) de (2.6) s'en déduit immédiatement.

COROLLAIRE. - $\text{Homgr}_K(\wedge(M), M)$, muni de $\{, \}$, est une K -algèbre de Lie dégressive.

(2.8)

a) En identifiant $\text{Hom}_K(K, M)$ à M par $(t \mapsto tx) \mapsto x$, on voit que, pour $C \in \text{Hom}_K(\wedge^p(M), M)$, on a $x \wedge C = 0$ et

$$(1) \quad C \star x(x_1 \wedge \dots \wedge x_{p-1}) = \{C, x\} (x_1 \wedge \dots \wedge x_{p-1}) = C(x \wedge x_1 \wedge \dots \wedge x_{p-1}),$$

$(x, x_i \in M)$.

b) Si C, C' sont homogènes de degrés respectifs p et q , on a, pour $x \in M$:

$$(2) \quad \{\{C, C'\} \{, x\} = (-1)^{(p+1)q} C \star \{C', x\} + (-1)^p C' \star \{C, x\} \\ - \{C', x\} \star C - (-1)^{pq} \{C, x\} \star C'$$

d'après l'identité de Jacobi et la formule (1) de (2.4).

c) Soit $u \in \text{End}_K(M)$ et C comme ci-dessus. On a

$$(3) \quad \{u, C\} (x_1 \wedge \dots \wedge x_p) \\ = u(C(x_1 \wedge \dots \wedge x_p)) - \sum_{i=1}^p C(x_1 \wedge \dots \wedge u(x_i) \wedge \dots \wedge x_p).$$

En particulier, pour $u' \in \text{End}_K(M)$, on a $\{u, u'\} = u \cdot u' - u' \cdot u$.

d) On a, de même, $\text{id}_M \star C = C$ et $C \star \text{id}_M = pC$ donc $\{\text{id}_M, C\} = (1-p)C$.

e) Soit $F \in \text{Hom}_K(\wedge^2(M), M)$. Pour C comme ci-dessus, on a, pour $x_i \in M$:

$$(4) \quad \{F, C\} (x_1 \wedge \dots \wedge x_{p+1}) = \sum_{i=1}^{p+1} (-1)^i F(x_i \wedge C(x_1 \wedge \dots \wedge \check{x}_i \wedge \dots \wedge x_{p+1})) \\ - \sum_{i < j} (-1)^{i+j} C(F(x_i \wedge x_j) \wedge x_1 \wedge \dots \wedge \check{x}_i \wedge \dots \wedge \check{x}_j \wedge \dots \wedge x_{p+1}).$$

$$\text{On a } F \star F (x_1 \wedge x_2 \wedge x_3) = F(F(x_1 \wedge x_2) \wedge x_3) + F(F(x_2 \wedge x_3) \wedge x_1) + F(F(x_3 \wedge x_1) \wedge x_2).$$

On dit que F vérifie l'identité de Jacobi si $F \star F = 0$; on a alors

$$\{F, F\} = 0.$$

(2.9) Notons le lemme suivant :

LEMME. - Soient $C, C' \in \text{Hom}_K(\wedge(M), M)$ des éléments homogènes de degrés p et q .

Pour $\sigma \in \mathcal{S}(p-1, q-1)$ et $x_1, \dots, x_{p+q-2} \in M$, soient C_σ et C'_σ les endomorphismes de M définis par $C_\sigma(x) = C(x \wedge x_{\sigma(1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p-1)})$ et

$C'_\sigma(x) = C'(x \wedge x_{\sigma(p)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p+q-2)})$. Alors, pour $x \in M$, on a

$$((-1)^{(p+1)q} C \star \{C', x\} + (-1)^p C' \star \{C, x\})(x_1 \wedge \dots \wedge x_{p+q-2}) \\ = (-1)^{p+1} \sum_{\sigma \in \mathcal{S}(p-1, q-1)} \text{sgn}(\sigma) [C_\sigma, C'_\sigma](x).$$

En effet, par définition, on a

$$C' \wedge \{C, x\} (x_1 \wedge \dots \wedge x_{p+q-2}) = \sum_{\sigma} \text{sgn}(\sigma) C'_{\sigma} (C_{\sigma}(x))$$

et

$$\begin{aligned} C \wedge \{C', x\} (x_1 \wedge \dots \wedge x_{p+q-2}) &= (-1)^{(p+1)(q+1)} \sum_{\sigma} \text{sgn}(\sigma) C(C'(x_{\sigma(p)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p+q-2)}) \wedge x_{\sigma(1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p-1)}) \\ &= (-1)^{(p+1)(q+1)} \sum_{\sigma} \text{sgn}(\sigma) C_{\sigma}(C'_{\sigma}(x)), \end{aligned}$$

d'où le lemme.

§ 3. CROCHETS ET DERIVATIONS.

(3.1) Soit A une K -algèbre, associative, unifine et commutative. On note $\Omega(A)$ le A -module $\text{Ker}(m)/(\text{Ker}(m))^2$ (m étant toujours la multiplication $m : A \otimes A \rightarrow A$) et par d_A ou d l'application K -linéaire qui à $x \in A$ fait correspondre la classe de $1 \otimes x - x \otimes 1$ dans $\Omega(A)$. Alors pour tout A -module E , $u \mapsto u.d$ est un isomorphisme de $\text{Hom}_A(\Omega(A), E)$ sur le A -module des dérivations de A dans E .

Pour $p \in \mathbb{N}$, on note $T^p(\Omega(A))$ (resp. $\Sigma^p(\Omega(A))$, $\wedge^p(\Omega(A))$) la A -algèbre tensorielle (resp. symétrique, alternée) du A -module $\Omega(A)$; on note $\Sigma(\Omega(A))^* \text{gr}$ (resp. $\wedge(\Omega(A))^* \text{gr}$) le dual gradué du A -module $\Sigma(\Omega(A))$ ($\wedge(\Omega(A))$).

On dit que $D \in \text{Hom}_K(T^p(A), E)$ est une *multidérivation* si D est une dérivation par rapport à chacune des variables. On a ainsi une injection canonique $\text{Hom}_A(T^p(\Omega(A)), E) \rightarrow \text{Hom}_K(T^p(A), E)$ dont l'image est formée des multidérivations de A^p dans E .

On a, de même, une injection canonique $\text{Hom}_A(\Sigma^p(\Omega(A)), E) \rightarrow \text{Hom}_K(\Sigma^p(A), E)$ (resp. $\text{Hom}_A(\wedge^p(\Omega(A)), E) \rightarrow \text{Hom}_K(\wedge^p(A), E)$), dont l'image est formée des multidérivations symétriques (resp. alternées) de A^p dans E . En particulier, on a une injection canonique $\Sigma(\Omega(A))^* \text{gr}$ dans $\text{Homgr}_K(\Sigma_K(A), A)$ (resp. $\wedge(\Omega(A))^* \text{gr}$ dans $\text{Homgr}_K(\wedge_K(A), A)$), qui est, évidemment, un morphisme

d'algèbres, pour le produit symétrique (resp. alterné). $\text{Homgr}_K(\Sigma(\Omega(A)), E)$ est un $\Sigma(\Omega(A))^* \mathbb{G}^r$ -module, pour le produit symétrique (resp. $\text{Homgr}_A(\wedge(\Omega(A)), E)$ est un $\wedge(\Omega(A))^* \mathbb{G}^r$ -module pour le produit alterné).

(3.2) PROPOSITION. - Soient $C, C', C'' \in \text{Homgr}_K(\Sigma_K(A), A)$. Si C est une multidérivation, on a $\{C, C', C''\} = \{C, C'\} \cdot C'' + C \cdot \{C', C''\}$ (autrement dit, $\{C, \cdot\}$ est une dérivation de l'algèbre $\text{Homgr}_K(\Sigma_K(A), A)$, pour le produit symétrique).

LEMME 1. - Si $C \in \text{Homgr}_K(\Sigma_K(A), A)$, $C' \mapsto C' \times C$ est une dérivation de degré $p-1$ de $\text{Homgr}_K(\Sigma_K(A), A)$.

Si C, C' et C'' sont homogènes de degrés respectifs p, q et r , on a

$$\begin{aligned} & (C' \cdot C'') \times C (x_1 \dots x_{p+q+r-1}) \\ &= \sum_{\sigma \in \mathcal{E}(p, q-1, r)} C'(C(x_{\sigma(1)} \dots x_{\sigma(p)}) x_{\sigma(p+1)} \dots x_{\sigma(p+q+1)}) C''(x_{\sigma(p+q)} \dots x_{\sigma(p+q+r-1)}) \\ &+ \sum_{\sigma' \in \mathcal{E}(q, p, r-1)} C'(x_{\sigma'(1)} \dots x_{\sigma'(q)}) C''(C(x_{\sigma'(q+1)} \dots x_{\sigma'(q+p)}) x_{\sigma'(q+p+1)} \dots x_{\sigma'(p+q+r-1)}) \\ &= ((C' \times C) \cdot C'' + C' \cdot (C'' \times C))(x_1 \dots x_{p+q+r-1}). \end{aligned}$$

LEMME 2. - Si C est une multidérivation, $C' \mapsto C \times C'$ est une dérivation de degré $p-1$, $\text{Homgr}_K(\Sigma_K(A), A)$ (pour le produit symétrique).

Soient $C, C', C'' \in \text{Homgr}_K(\Sigma_K(A), A)$ des éléments homogènes de degrés p, q, r respectivement. Pour $x_1, \dots, x_{p+q+r-1} \in A$, on a

$$\begin{aligned} & C \times (C', C'')(x_1 \dots x_{p+q+r-1}) = \\ & \sum_{\sigma \in \mathcal{E}(q, r, p-1)} (C'(x_{\sigma(1)} \dots x_{\sigma(q)}) C(C''(x_{\sigma(q+1)} \dots x_{\sigma(q+r)}) \cdot x_{\sigma(q+r+1)} \dots x_{\sigma(p+q+r-1)})) \\ & + C''(x_{\sigma(q+1)} \dots x_{\sigma(q+r)}) C(C'(x_{\sigma(1)} \dots x_{\sigma(q)}) \cdot x_{\sigma(q+r+1)} \dots x_{\sigma(p+q+r-1)}) \\ & = ((C \times C') \cdot C'' + C' \cdot (C \times C''))(x_1 \dots x_{p+q+r-1}). \end{aligned}$$

D'où le lemme.

On a alors

$$\begin{aligned} \{C, C'.C''\} &= C \wedge (C'.C'') - (C'.C'') \wedge C \\ &= (C \wedge C').C'' + C'.(C \wedge C'') - (C' \wedge C).C'' - C' \wedge (C''.C) \\ &= \{C, C'\} \cdot C'' + C'.\{C, C''\}. \end{aligned}$$

(3.) PROPOSITION. - Si $C, C' \in \text{Homgr}_K(\wedge_K(A), A)$ sont des multidérivations de degrés p et q , $\{C, C'\}$ est aussi une multidérivation.

Pour $x \in A$, on a

$$\begin{aligned} \{\{C, C'\}, x\} &= \{C, \{C', x\}\} - \{C', \{C, x\}\} \\ &= C \wedge \{C', x\} - C' \wedge \{C, x\} + \{C, x\} \wedge C' - \{C', x\} \wedge C. \end{aligned}$$

Il résulte du lemme de (2.4) que $x \mapsto C \wedge \{C', x\} - C' \wedge \{C, x\}$ est une dérivation et il est manifeste que $x \mapsto \{C, x\} \wedge C' + \{C', x\} \wedge C$ en est aussi une.

On peut aussi procéder comme il suit. D'après (3.2) on a, pour $x, y \in A$:

$$\{C, x \{C', y\}\} = \{C, x\} \cdot \{C', y\} + x \{C, \{C', y\}\}.$$

Comme $x \mapsto \{C', x\}$ est une dérivation, on a donc

$$\begin{aligned} \{C, \{C', xy\}\} &= \{C, x\} \cdot \{C', y\} + \{C, y\} \cdot \{C', x\} \\ &\quad + x \{C, \{C', y\}\} + y \{C, \{C', x\}\}. \end{aligned}$$

En permutant C et C' , on a une formule analogue pour exprimer $\{C', \{C, xy\}\}$. La formule (1) de (2.3) montre alors que $x \mapsto \{\{C, C'\}, x\}$ est une dérivation, ce qui prouve la proposition.

(3.4) La proposition précédente montre que la loi de composition $[\cdot, \cdot]$ induit une loi, notée de la même manière sur $\Sigma(\Omega(A))^{\wedge \mathbb{G}^r}$, qui est ainsi une K -algèbre de Lie. La proposition (3.2) montre alors que $C' \mapsto \{C, C'\}$ est une dérivation de $\Sigma(\Omega(A))^{\wedge \mathbb{G}^r}$, muni du produit symétrique. Autrement dit :

PROPOSITION. - $\Sigma(\Omega(A))^{\wedge \mathbb{G}^r}$ est une K -algèbre de Poisson (cf. (5.1)).

(3.5) PROPOSITION. - Soient $C, C', C'' \in \text{Homgr}_K(\wedge_K(A), A)$ des éléments homogènes de degrés respectifs p, q, r . Si C est une multidérivation on a

$$\{C, C' \wedge C''\} = \{C, C'\} \wedge C'' + (-1)^{(p+1)q} C' \wedge \{C, C''\}.$$

(autrement dit, $\{C, \cdot\}$ est une dérivation (resp. une antidérivation pour le produit alterné) si p est impair (resp. pair).

LEMME 1. - Si $C, C', C'' \in \text{Homgr}_K(\wedge_K(A), A)$ sont homogènes de degrés p, q et r , on a

$$(1) \quad (C' \wedge C'') \times C = (C' \times C) \wedge C'' + (-1)^{(p+1)q} C' \wedge (C'' \times C).$$

En effet, pour $x_1, \dots, x_{p+q+r-1} \in A$, on a

$$\begin{aligned} & (C' \wedge C'') \times C(x_1 \wedge \dots \wedge x_{p+q+r-1}) \\ &= \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}(p, q-1, r)} \text{sgn}(\sigma) C'(C(x_{\sigma(p)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p+q-1)}) \wedge x_{\sigma(p+q)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p+q+r-1)}) C''(x_{\sigma(p+q)} \wedge \dots \\ & \quad \wedge x_{\sigma(p+q+r-1)}) \\ &+ (-1)^{(p+1)q} \sum_{\sigma' \in \mathfrak{S}(q, p, r-1)} \text{sgn}(\sigma') C'(x_{\sigma'(1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma'(q)}) C''(C(x_{\sigma'(q+1)} \wedge \dots \\ & \quad \wedge x_{\sigma'(p+q)} \wedge x_{\sigma'(p+q+1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma'(p+q+r-1)}) \\ &= ((C' \wedge C) \wedge C'' + (-1)^{(p+1)q} C' \wedge (C'' \times C))(x_1 \wedge \dots \wedge x_{p+q+r-1}). \end{aligned}$$

LEMME 2. - Si C est une multidérivation, on a :

$$(2) \quad C \times (C' \wedge C'') = C' \wedge (C \times C'') + (-1)^{qr} C'' \wedge (C \times C'),$$

En effet, pour $x_1, \dots, x_{p+q+r-1} \in A$, on a

$$\begin{aligned} & C \times (C' \wedge C'')(x_1 \wedge \dots \wedge x_{p+q+r-1}) = \\ & \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}(q, r, p-1)} \text{sgn}(\sigma) (C'(x_{\sigma(1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(q)}) (C(C''(x_{\sigma(q+1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(q+r)} \wedge x_{\sigma(q+r+1)} \wedge \dots \\ & \quad \wedge x_{\sigma(p+q+r-1)})) \\ & + C''(x_{\sigma(q+1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(q+r)}) (C(C'(x_{\sigma(1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(q)} \wedge x_{\sigma(q+r+1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p+q+r-1)}))) \\ &= (C' \wedge (C \times C'') + (-1)^{qr} C'' \wedge (C \times C'))(x_1 \wedge \dots \wedge x_{p+q+r-1}). \end{aligned}$$

La proposition résulte immédiatement de ces deux lemmes.

(3.6) PROPOSITION. - Si $C, C' \in \text{Homgr}_K(\wedge_K(A), A)$ sont homogènes de degrés p et q respectivement et si ce sont des multidérivations, $\{C, C'\}$ est aussi une multidérivation.

On a

$$\begin{aligned} \{\{C, C'\}, x\} &= (-1)^{p+1} \{C, \{C', x\}\} + (-1)^{(p+1)q+1} \{C', \{C, x\}\} \\ &= (-1)^{(p+1)q} C \wedge (C', x) + (-1)^p C' \wedge \{C, x\} \\ &\quad - \{\{C', x\} \wedge C + (-1)^{pq} \{C, x\} \wedge C'\} \end{aligned}$$

Il résulte du lemme de (2.6) que $x \mapsto (-1)^{(p+1)q} C \wedge \{C', x\} + (-1)^p C' \wedge \{C, x\}$ est une dérivation et il est clair que $x \mapsto \{C', x\} \wedge C$ et $x \mapsto \{C, x\} \wedge C'$ en sont aussi.

On peut ainsi observer que, d'après (3.5), on a, pour $x, y \in A$: $\{C, x \{C', y\}\} = \{C, x\} \wedge \{C', y\} + x \{C, \{C', y\}\}$ et on conclut de la même manière que dans la démonstration de (3.3)

(3.7) Il résulte de la proposition précédente que le produit $\{, \}$ induit sur $\wedge(\Omega(A))^{*gr}$ un produit K -bilinéaire, noté de la même manière ; il est défini, lorsque C et C' sont des résultats homogènes de degrés p et q , par

$$\begin{aligned} &\{C, C'\} (dx_1 \wedge \dots \wedge dx_{p+q-1}) \\ &= (-1)^{(p+1)q} \sum_{\sigma \in \mathcal{C}(q, p-1)} \text{sgn}(\sigma) C(dC'(dx_{\sigma(1)} \wedge \dots \wedge dx_{\sigma(q)}) \wedge dx_{\sigma(q+1)} \wedge \dots \wedge dx_{\sigma(p+q-1)}) \\ &+ (-1)^p \sum_{\sigma' \in \mathcal{C}(p, q-1)} \text{sgn}(\sigma') C'(dC(dx_{\sigma'(q)} \wedge \dots \wedge dx_{\sigma'(p)}) \\ &\quad \wedge dx_{\sigma'(p+1)} \wedge \dots \wedge dx_{\sigma'(p+q-1)}) \end{aligned}$$

Et il est clair que $\wedge(\Omega(A))^{*gr}$ est une K -algèbre de Lie dégressive. De plus, d'après (3.5), si $C \in \wedge^p(\Omega(A))^{*gr}$ $\{C, \cdot\}$ est une dérivation (resp. une antidérivation) de degré $p-1$ de $\wedge(\Omega(A))^{*gr}$ (pour le produit alterné) si p est *impair* (resp. si p est *pair*).

(3.8) Soit X une variété différentielle (paracompacte et de classe C^∞). Et soit A la \mathbb{R} -algèbre $\mathcal{E}_R^\infty(X)$. $\Sigma(\Omega(A))^{*gr}$ (resp. $\Lambda(\Omega(A))^{*gr}$) s'identifie canoniquement aux champs de tenseurs contravariants symétriques (resp. antisymétriques) sur X . Et dans ce cas, les crochets $\{, \}$ introduits ci-dessus coïncident avec les "concomitants" des champs de tenseurs correspondants, introduits par J.A. Schouten et A. Nijenhuis (cf. [5]).

§ 4. OPERATEURS DIFFERENTIELS ET CROCHETS.

(4.1) On désigne toujours par A une K -algèbre et on utilise les notations de (3.1). Soient E et F des A -modules et $u \in \text{Hom}_K(E, F)$. Pour tout $t \in A$, on pose $\text{ad}_t(u)(x) = tu(x) - u(tx)$. ad_t est une dérivation de $(\text{Hom}_K(F, G), \text{Hom}_K(E, F), \text{Hom}_K(E, G))$ et les ad_t sont deux à deux permutables. On dit que $D \in \text{Hom}_K(E, F)$ est un opérateur différentiel d'ordre $\leq n \in \mathbb{N}$ si, quels que soient $t_0, \dots, t_n \in A$, on a $\text{ad}_{t_0} \dots \text{ad}_{t_n} D = 0$. On note $\text{Dif}_n(E, F)$ le A -module (à gauche) formé des opérateurs différentiels d'ordre $\leq n$ de E dans F . On a $\text{Dif}_0(E, F) = \text{Hom}_A(E, F)$. Pour $A = E$, on écrit $\text{Dif}_n(E)$ ou bien de $\text{Dif}_n(A, E)$. On note $\text{Dif}(E, F)$ le A -module filtré $\bigcup_n \text{Dif}_n(E, F)$. On pose $\text{Dif}_n(A) = \text{Dif}_n(A, A)$ et $\text{Dif}(A) = \text{Dif}(A, A)$. On a $\{D, D'\} \in \text{Dif}_{n+n'-1}(A)$ si $D \in \text{Dif}_n(A)$ et $D' \in \text{Dif}_{n'}(A)$. De plus, $D \mapsto D(1)$ est un projecteur de $\text{Dif}_1(A)$ sur A , dont le noyau est $\text{Der}(A)$.

On note $P_n(A)$ le A -module $A \otimes_K A / \text{Ker}(m)^{n+1}$ (cf. (3.1)) et par δ_n (ou \mathcal{S}) l'application K -linéaire qui à $x \in A$ fait correspondre la classe de $1 \otimes x$ dans $P_n(A)$; δ_n est un opérateur différentiel d'ordre $\leq n$ et $C \mapsto C \cdot \delta_n$ est un isomorphisme de $\text{Hom}_A(P_n(A), E)$ sur $\text{Dif}_n(A, E)$; en particulier, $\text{Dif}_n(A)$ s'identifie à $P_n(A)^*$. On a $\Omega(A) = \text{Ker}(m) / \text{Ker}(m)^2 \subset P_1(A)$ et, si $x \in A$, on a $\mathcal{S}(x) = x \otimes 1 + dx$, en posant $\mathcal{E} = \mathcal{S}(1)$. Ainsi $P_1(A) = A \otimes \Omega(A)$.

Soit $p \in \mathbb{N}$. On dit que $C \in \text{Hom}_K(T_K^p(A), E)$ est un opérateur multi-différentiel d'ordre $\leq n$ si C est un opérateur différentiel par rapport à chacune des variables $(x_1, \dots, x_p) \mapsto \delta_n(x_1) \otimes \dots \otimes \delta_n(x_p)$ est un opérateur différentiel de A^p dans $\bigwedge_A^p(P_n(A))$, noté δ_n^p , et $C \mapsto C \cdot \delta_n^p$ est une injection

de $\text{Hom}_A(T_A^P(P_n(A)), E)$ dans $\text{Hom}_K(T^P(A), E)$ dont l'image est formée des opérateurs multidifférentiels d'ordre $\leq n$.

On a, de même, une injection canonique $\text{Hom}_A(\Sigma_A^P(P_n(A)), E) \rightarrow \text{Hom}_K(\Sigma_K^P(A), E)$ (resp. $\text{Hom}_A(\wedge_A^P(P_n(A)), E) \rightarrow \text{Hom}_K(\wedge_K^P(A), E)$) dont l'image est formée des multidérivations symétriques (resp. alternées) de A^P dans E . En particulier, on a une injection canonique $\Sigma_A^P(P_n(A)) \xrightarrow{\text{gr}} \text{Homgr}_K(\Sigma(A), A)$ (resp. $\wedge_A^P(P_n(A)) \xrightarrow{\text{gr}} \text{Homgr}_K(\wedge(A), A)$) qui est, évidemment, un morphisme d'algèbres, pour le produit symétrique (resp. alterné). On pose $\text{Dif}_\Sigma(A) = \bigcup_n \Sigma_A^P(P_n(A))^{\text{gr}} = \bigoplus_p (\bigcup_n \Sigma_A^P(P_n(A))^{\text{gr}})$ (resp. $\text{Dif}_\wedge(A) = \bigoplus_p (\bigcup_n (\wedge_A^P(P_n(A)))^{\text{gr}})$); $\text{Dif}_\Sigma(A)$ (resp. $\text{Dif}_\wedge(A)$) est une K -algèbre commutative (resp. alternée) pour le produit symétrique (resp. alterné).

(4.2) Il est clair que toute multidérivation est un opérateur multidifférentiel d'ordre ≤ 1 ; d'où une injection canonique $i : \wedge(\Omega(A))^{\text{gr}} \rightarrow \wedge(P_1(A))^{\text{gr}}$, (resp. $\Sigma(A)^{\text{gr}} \rightarrow \Sigma(P_1(A))^{\text{gr}}$) qui est un morphisme de K -algèbres pour le produit alterné (resp. symétrique).

D'autre part, la transposée de l'injection canonique $\wedge(\Omega(A)) \rightarrow \wedge(P_1(A))$ (resp. $\Sigma(A) \rightarrow \Sigma(P_1(A))$) définit une application $\rho : \wedge(P_1(A))^{\text{gr}} \rightarrow \wedge(\Omega(A))^{\text{gr}}$ (resp. $\Sigma(P_1(A))^{\text{gr}} \rightarrow \Sigma(A)^{\text{gr}}$) qui est une rétraction de i et un morphisme de K -algèbres.

De plus, si $c \in \wedge^p(P_1(A))^{\text{gr}}$, on a $\{C, \xi\} (\wedge^p x_1 \wedge \dots \wedge \wedge^p x_{p-1}) = C(\xi \wedge dx_1 \wedge \dots \wedge dx_{p-1})$ pour $x_i \in A$ ($1 \leq i \leq p-1$). Ainsi, $C \mapsto \{C, \xi\}$ est une application K -linéaire $\tau : \wedge(P_1(A))^{\text{gr}} \rightarrow \wedge(\Omega(A))^{\text{gr}}$, graduée de degré -1 , qui prolonge l'application qui à un opérateur différentiel de A fait correspondre son terme constant.

Enfin, en identifiant id_A à un opérateur différentiel d'ordre ≤ 1 de A , $C \mapsto C \wedge \text{id}_A$ est une application K -linéaire $\gamma : \wedge(\Omega(A))^{\text{gr}} \rightarrow \wedge(P_1(A))^{\text{gr}}$, graduée et de degré 1 et γ est une section de τ .

On a alors la suite scindée canoniquement

$$0 \longrightarrow \wedge(\Omega(A))^{\text{gr}} \xrightarrow{i} \wedge(P_1(A))^{\text{gr}} \xrightarrow{\tau} \wedge(\Sigma(A))^{\text{gr}} \longrightarrow 0,$$

ρ γ

qui induit celle définie par $\text{Dif}_1(A) = \text{Der}(A) \oplus A$, où $\text{Der}(A)$ est le A -module des dérivations de A .

Enfin, si $C, C' \in (\mathcal{P}_1(A))^{\wedge gr}$, C étant homogène de degré p , on a, d'après (3.5) :

$$\begin{aligned} (C) &= (C) \wedge C' + (-1)^p C \wedge C' \\ &= (C) \wedge C' + (-1)^p C \wedge C'. \end{aligned}$$

(4.3) PROPOSITION. - Soient $C, C' \in \text{Homgr}_K(\wedge_K(A), A)$ des opérateurs multidifférentiels d'ordres $\leq n$ et $\leq n'$ respectivement. $\{C, C'\}$ est un opérateur multidifférentiel ; si $n, n' \geq 1$, $\{C, C'\}$ est d'ordre $\leq n+n'-1$.

On peut supposer C et C' homogènes de degrés p et q respectivement $x \mapsto C \times \{C', x\} - C' \times \{C, x\}$ est un opérateur différentiel de A dans $\text{Hom}_K(\sum_K^{p+q-2}(A), A)$ d'ordre $\leq n+n'-1$, comme cela résulte du lemme de (2.3).

D'autre part $x \mapsto \{C, x\} \times C'$ et $x \mapsto \{C', x\} \times C$ sont manifestement des opérateurs différentiels d'ordres $\leq n$ et $\leq n'$ respectivement, donc d'ordre $\leq n+n'-1$ si $n \geq 1$ et $n' \geq 1$. La formule (2) de (2.3) montre alors que $x \mapsto \{\{C, C'\}, x\}$ est un opérateur différentiel qui est d'ordre $\leq n+n'-1$, lorsque $n \geq 1$ et $n' \geq 1$.

Par suite, le produit $\{, \}$ induit sur $\text{Dif}_\Sigma(A)$ une loi, encore notée $\{, \}$ et telle que, pour $n \geq 1$ et $n' \geq 1$, on ait $\{\sum_n(\mathcal{P}_n(A))^{\wedge gr}, \sum_{n'}(\mathcal{P}_{n'}(A))^{\wedge gr}\} \subset (\mathcal{P}_{n+n'-1}(A))^{\wedge gr}$. $\text{Dif}_\Sigma(A)$ est plus une K -algèbre de Lie et $\sum_1(\mathcal{P}_1(A))^{\wedge gr}$ est une sous-algèbre de Lie de celle-ci.

(4.4) PROPOSITION. - Soient $C, C' \in \text{Homgr}_K(\wedge_K(A), A)$ des opérateurs multidifférentiels d'ordres $\leq n$ et $\leq n'$ respectivement. Alors $\{C, C'\}$ est un opérateur multidifférentiel ; si $n \geq 1$ et $n' \geq 1$, $\{C, C'\}$ est d'ordre $\leq n+n'-1$.

La démonstration est analogue à celle de (4.3) en utilisant, cette fois, la formule (2) et le lemme de (2.6).

Par suite, $\{, \}$ induit sur $\text{Dif}_\wedge(A)$ une loi, encore notée $\{, \}$ et telle que, pour $n \geq 1$ et $n' \geq 1$, on ait

$\{ \wedge (P_n(A))^{\wedge gr}, \wedge (P_{n'}(A))^{\wedge gr} \} \subset \wedge (P_{n+n'-1}(A))^{\wedge gr}$. $\text{Dif}_\wedge(A)$ est alors une K -algèbre de Lie dégressive.

Si $C \in \wedge^p(A)^{\wedge gr}$ et si $C', C'' \in \text{Dif}_\wedge(A)$, C' étant homogène de degré q , on a

$$(1) \quad \{C, C' \wedge C''\} = \{C, C'\} \wedge C'' + (-1)^{(p+1)q} C' \wedge \{C, C''\}$$

d'après (3.5) (car l'injection canonique $\text{Dif}_\wedge(A) \rightarrow \text{Homgr}_K(\wedge(A), A)$ est un morphisme de K -algèbres pour le produit alterné).

(4.5) D'après (4.3), la loi $\{, \}$ induit sur $\wedge (P_1(A))^{\wedge gr}$ une loi notée de la même manière, de telle sorte que $\wedge (P_1(A))^{\wedge gr}$ est une algèbre de Lie dégressive, dont $\wedge (A)^{\wedge gr}$ est une sous-algèbre.

PROPOSITION. - Soient $C, C' \in \wedge^p(A)^{\wedge gr}$ des éléments homogènes de degrés respectifs p et q . On a

$$(1) \quad \{C, C'\} = (1-q) C \wedge C' - \{C, C'\},$$

$$(2) \quad \{C, C'\} = (-1)^p (p-q) \wedge (C \wedge C').$$

$$\text{On a } \{C', \text{id}_A\} = (-1)^q (1-q) C.$$

D'après la formule (1) de (4.4), on a alors

$$\begin{aligned} \{C', \wedge(C)\} &= \{C', \text{id}_A\} \wedge C + (-1)^{q+1} \text{id}_A \wedge \{C', C\} \\ &= (-1)^{q+1} (q-1) C' \wedge C + (-1)^{q+1} \wedge(\{C', C\}), \text{ d'où (1).} \end{aligned}$$

LEMME. - Soient $C, C' \in \text{Homgr}_K(\wedge_K(A), A)$ des éléments homogènes de degrés respectifs p et q . On a

$$(4) \quad \wedge(C) \wedge C' = (C' \wedge C + (-1)^{q+1} \wedge(C \wedge C')).$$

Si, de plus, C est une multidérivation, on a

$$(5) \quad C \wedge \wedge(C') = (-1)^q p C' \wedge C + \wedge(C \wedge C').$$

La formule (4) (resp. (5)) résulte du lemme 1 (resp. (2) de (3.5), compte tenu du fait que $\text{id}_A \wedge C' = C'$ (resp. $C \wedge \text{id}_A = pC$).

La formule (3) résulte alors immédiatement de (4) et (5).

(4.6) Voici comment calculer $\{C, C'\}$ dans $\wedge(P_1(A))^{\times gr}$.

PROPOSITION. - Soient $C, C' \in \wedge(P_1(A))^{\times gr}$ des éléments homogènes de degrés respectifs p et q . On a

$$(1) \quad \rho(\{C, C'\}) = \{\rho(C), \rho(C')\} + (-1)^{p+1}(p-1) \rho(C) \wedge \pi(C') \\ + (1-q) \pi(C) \wedge \rho(C'),$$

$$(2) \quad \pi(\{C, C'\}) = (-1)^{p+1} \{\rho(C), \pi(C')\} - \{\pi(C), \rho(C')\} \\ + (-1)^{p+1} (p-q) \pi(C) \wedge \pi(C').$$

En effet, d'après (4.5), on a

$$\{C, C'\} = \{\rho(C) + \pi(\rho(C)), \rho(C') + \pi(\rho(C'))\} \\ = \{\rho(C), \rho(C')\} + (-1)^{p+1}(p-1) \rho(C) \wedge \pi(C') + (1-q) \pi(C) \wedge \rho(C') \\ + (-1)^{p+1} \rho(\{C, C'\}) - \rho(\{\pi(C) \wedge \rho(C')\}) \\ + (-1)^{p+1} (p-q) \rho(\pi(C) \wedge \pi(C')),$$

d'où (1) et (2) par unicité.

REMARQUE. - Les formules (1) et (3) peuvent d'ailleurs se prouver directement à partir des définitions de (4.2).

COROLLAIRE. - Soient $t \in A$ et $C \in \wedge^p(P_1(A))'$. On a

$$(3) \quad \{C, \text{id}_A\} = (-1)^p((1-p)tC) - \rho(\{\rho(C), t\}).$$

(4.7) $\wedge(P_1(A))^{\times gr}$ est une algèbre pour chacun de deux produits \wedge et $\{, \}$. Ceux-ci sont liés par la formule suivante :

PROPOSITION. - Soient $C, C', C'' \in \wedge(P_1(A))^{\times gr}$, C et C' étant homogènes de degrés p et q . On a

$$(1) \quad \{C, C' \wedge C''\} = \{C, C'\} \wedge C'' + (-1)^{(p+1)q} C' \wedge \{C, C''\} - \pi(C) \wedge C' \wedge C''.$$

Supposons C'' homogène de degré r . D'après (4.5) et la formule (3) de (4.2), on a

$$\begin{aligned} \{ \mathcal{Z}(\pi(C)), C' \wedge C'' \} &= \mathcal{Z}(\pi(C), \rho(C' \wedge C'')) + \mathcal{Z}(\pi(C), \mathcal{Z}((\pi(C') \wedge \rho(C'')))) \\ &\quad + (-1)^q \mathcal{Z}(\pi(C), \pi(\rho(C') \wedge \pi(C''))) \} \\ &= (1-q-r) \mathcal{Z}(\pi(C), \rho(C' \wedge C'')) - \mathcal{Z}(\pi(C), \rho(C')) \wedge \rho(C'') \\ &\quad + (-1)^{pq+1} \mathcal{Z}(\rho(C') \wedge \pi(C), \rho(C'')) + (-1)^{p+1} (p-q-r) \mathcal{Z}(\pi(C) \wedge \pi(C' \wedge C'')). \end{aligned}$$

De même :

$$\begin{aligned} \{ \mathcal{Z}(\pi(C), C') \wedge C'' \} &= (1-q) \mathcal{Z}(\pi(C) \wedge \rho(C' \wedge C'')) - \mathcal{Z}(\pi(C), \rho(C')) \wedge \rho(C'') \\ &\quad + (-1)^{p+1} (p-q) \mathcal{Z}(\pi(C) \wedge \pi(C') \wedge \rho(C'')) + (-1)^{p+q+1} (1-q) \mathcal{Z}(\pi(C) \wedge \rho(C') \wedge \pi(C'')) \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} (-1)^{(p+1)q} C' \wedge \{ \mathcal{Z}(\pi(C), C'') \} &= (1-r) \mathcal{Z}(\pi(C) \wedge \rho(C' \wedge C'')) \\ &\quad + (-1)^{pq+1} \mathcal{Z}(\rho(C') \wedge \pi(C), \rho(C'')) + (-1)^{p+q+1} (p-r) \mathcal{Z}(\pi(C) \wedge \rho(C') \wedge \pi(C'')) \\ &\quad + (-1)^{p+1} (1-r) \mathcal{Z}(\pi(C) \wedge \pi(C') \wedge \rho(C'')). \end{aligned}$$

D'où

$$\begin{aligned} \{ \mathcal{Z}(\pi(C), C' \wedge C'' \} &= \{ \mathcal{Z}(\pi(C)), C' \} \wedge C'' + (-1)^{(p+1)q} C' \wedge \{ \mathcal{Z}(\pi(C)), C'' \} \\ &\quad - \pi(C) \cdot C' \wedge C''. \end{aligned}$$

La formule (1) résulte alors de ceci et de (3.5).

§ 5. APPLICATION AUX ALGÈBRES DE LIE.

Dans ce paragraphe, on désigne par A une K -algèbre de Lie, dont le produit est noté $[,]$.

(5.1) Soit $F \in \text{Hom}_K(\Lambda^2(A), A)$ défini par $F(x \wedge y) = [x, y]$ pour $x, y \in A$. On pose $\{F, x\} = \text{ad}(x)$ pour tout $x \in A$. L'identité de Jacobi dans A s'écrit $F * F = 0$, ou bien

$$(1) \quad \{F, \text{ad}(x)\} = 0 \quad (x \in A).$$

Pour $C \in \text{Homgr}_K(\Lambda(A), A)$ et $x \in A$, on pose alors, avec des notations usuelles.

$$(2) \quad \sigma(x)C = \{C, x\}, \quad \theta(x)C = \{\text{ad}(x), C\}$$

et

$$(3) \quad dC = -\{F, C\}.$$

On a donc $dx = -\text{ad}(x)$ pour $x \in A$. L'identité de Jacobi généralisée montre que, pour $x, y \in A$, on a

$$(4) \quad \theta(x)\sigma(y) - \sigma(y)\theta(x) = \sigma([x, y])$$

et pour $C, C' \in \text{Homgr}_K(\Lambda(A), A)$, C étant homogène de degré p , on a

$$(5) \quad d(\{C, C'\}) = -\{dC, C'\} - (-1)^p \{C, dC'\}.$$

En prenant $C = x$ et $C' = \text{ad}(x)$ pour $x \in A$, on obtient

$$(6) \quad \theta(x) = \sigma(x)d + d\sigma(x),$$

$$(7) \quad \theta(x)d = d\theta(x).$$

(6) et (7) montrent que $d^2\sigma(x) = \sigma(x)d^2$, d'où, par récurrence sur le degré de C , supposé homogène, et compte tenu de (1) :

$$(8) \quad d^2 = 0.$$

(En faisant $C = F$ dans (5), on obtient d'ailleurs $2d^2 = 0$).

(5.2) On dit que une application K -multilinéaire $C : A^p \rightarrow A$ est une *multidérivation (de Lie)* si C est une dérivation de l'algèbre de Lie A par rapport à chacune de ses variables. Ainsi l'identité de Jacobi signifie que F est une *bidérivation (alternée)*.

(5.3) PROPOSITION. - Soient $C, C', C'' \in \text{Homgr}_K(\Lambda(A), A)$, C étant une multidérivation de degré p' et C' étant homogène de degré q . On a

$$(1) \quad \{C, [C', C'']\} = \{[C, C'], C''\} + (-1)^{(p'+1)q} [C', \{C, C''\}] .$$

Cela résulte des lemmes suivants.

LEMME 1. - Si $C, C', C'' \in \text{Homgr}_K(\Lambda(A), A)$, On a

$$[C', C''] \times C = [C' \times C, C''] + (-1)^{(p'+1)q} [C'', C' \times C'] .$$

LEMME 2. - Si C est une multidérivation, on a

$$C \times [C', C''] = [C', C \times C''] + (-1)^{q(r'+1)} [C'', C \times C'] .$$

Leurs démonstrations sont analogues à celles de (3.5).

COROLLAIRE. - On a, pour $C, C' \in \text{Homgr}_K(\Lambda(A), A)$, C étant homogène de degré p ,

$$(1) \quad d([C, C']) = [dC, C'] + (-1)^p [C, dC'] .$$

Autrement dit, d est une antidérivation de degré 1 de l'algèbre de Lie graduée $\text{Hom}_K(\Lambda(A), A)$.

(5.4) PROPOSITION. - Soient $C, C' \in \text{Homgr}_K(\Lambda(A), A)$ des éléments homogènes de degrés p et q . Si C et C' sont des multidérivations, il en est de même de $\{C, C'\}$.

La démonstration est analogue à celle de (3.6).

Pour $p \in \mathbb{N}$, on désigne par $\text{Der}^p(A)$ le sous- K -module de $\text{Hom}_K(\Lambda^p(A), A)$ formé des multidérivations alternées et on note $\text{Der}^*(A)$ le sous-module gradué $\bigoplus_p \text{Der}^p(A)$ de $\text{Homgr}_K(\Lambda(A), A)$. $\text{Der}^*(A)$ est ainsi une sous-algèbre de l'algèbre de Lie dégressive $\text{Homgr}_K(\Lambda(A), A)$.

(5.5) Soit, $C \in \text{Homgr}_K(\Lambda(A), A)$. Il est clair que

$$(1) \quad F \times C = [C, \text{id}_A] .$$

PROPOSITION. - Soit $C \in \text{Der}^P(A)$. On a

$$(2) \quad d C = (1-p) [\text{id}_A, C] .$$

On a $C \times F(x_1 \wedge \dots \wedge x_{p+1})$

$$\begin{aligned} &= \sum_{i < j} (-1)^{i+j+1} C([x_i, x_j] \wedge x_1 \wedge \dots \wedge \check{x}_i \wedge \dots \wedge \check{x}_j \wedge \dots \wedge x_{p+1}) \\ &= \sum_{i < j} (-1)^j [C(x_1 \wedge \dots \wedge \check{x}_i \wedge \dots \wedge x_{p+1}), x_j] \\ &\quad + (-1)^{i+1} [x_i, C(x_1 \wedge \dots \wedge \check{x}_i \wedge \dots \wedge x_{p+1})] \\ &= p [\text{id}_A, C] . \end{aligned}$$

La formule (2) résulte de ceci et de (1).

(5.6) D'après la formule (5) de (5.1), (resp. (2) de (5.3)) $\text{Ker}(d)$ est une sous-algèbre de l'algèbre de Lie dégressive (resp. graduée).

$\text{Hom}_K(\wedge(A), A)$ et $\text{Im}(d)$ est un idéal de l'algèbre de Lie dégressive (resp. graduée) $\text{Ker}(d)$. Par suite, $H_{\text{Lie}}(A) = \text{Ker}(d)/\text{Im}(d)$, gradué par $(H_{\text{Lie}}^P(A))_p$, où $H_{\text{Lie}}^P(A) = \text{Ker}_A(d^P)/\text{Im}(d^P)$ ($d^P : \text{Hom}_K(\wedge^P(A), A) \rightarrow$

$\text{Hom}_K(\wedge^{P+1}(A), A)$ est la restriction de d) est une K -algèbre de Lie dégressive (resp. graduée) pour le produit déduit de $\{, \}$ (resp. $[,]$) noté de la même manière. On a bien entendu $H_{\text{Lie}}^0(A) = \text{Ker}(ad) = Z(A)$, où $Z(A)$ est le centre de A et $\text{Ker}(d^1) = \text{Der}(A)$, d'où $H_{\text{Lie}}^1(A) = \text{Der}(A)/\text{ad}(A)$, $\text{Der}(A)$ étant le K -module des dérivations de l'algèbre de Lie A .

(5.7) De même, si $d' = (1-p) [\text{id}_A, \cdot]$ est la restriction de d à $\text{Der}'(A)$, $\text{Ker}(d')$ est une sous-algèbre de Lie dégressive de $\text{Der}(A)$ et $\text{Im}(d')$ est un idéal de cette sous-algèbre. Par suite, $H'_{\text{Lie}}(A) = \text{Ker}(d')/\text{Im}(d')$ gradué par $(H'^P_{\text{Lie}}(A))_p$ où les $H'^P_{\text{Lie}}(A)$ sont définis de manière évidente, est une K -algèbre de Lie dégressive. On a $H'^0_{\text{Lie}}(A) = Z(A)$ et $H'^1_{\text{Lie}}(A) = \text{Der}(A)/\text{ad}(A)$ et, plus généralement, un morphisme de K modules gradués de $H'^i_{\text{Lie}}(A)$ dans $H_{\text{Lie}}(A)$, qui est un morphisme d'algèbre (pour les produits $\{, \}$).

§ 6. APPLICATION AUX ALGÈBRES DE POISSON.

(6.1) Soit A une K -algèbre (associative, unifique et commutative) et soit $F \in \Lambda^2(\Omega(A))$ vérifiant l'identité de Jacobi $F \star F = 0$ (cf. (2.8)). On dit que A , muni de F , est une K -algèbre de Poisson [2]. Si l'on pose $F(dx \wedge dy) = [x, y]$ pour $x, y \in A$, on définit sur A une structure K -algèbre de Lie. Par suite, $\text{Homgr}_K(\Lambda(A), A)$ est, canoniquement, une K -algèbre de Lie graduée. Et c'est une K -algèbre alternée, pour le produit alterné.

(6.2) PROPOSITION. - Pour $C, C', C'' \in \text{Homgr}_K(\Lambda(A), A)$, C et C' étant homogènes de degrés p et q respectivement, on a

$$(1) \quad [C, C' \wedge C''] = [C, C'] \wedge C'' + (-1)^{pq} C' \wedge [C, C''] .$$

En effet, si C'' est homogène de degré r , on a

$$\begin{aligned} & [C, C' \wedge C''] (x_1 \wedge \dots \wedge x_{p+q+r}) \\ &= \sum_{\sigma \in \mathcal{G}(p, q, r)} \text{sgn}(\sigma) ([C(x_{\sigma(1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p)}), C'(x_{\sigma(p+1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p+q)})] \\ & \quad C''(x_{\sigma(p+q+1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p+q+r)}) \\ & + C'(x_{\sigma(p+1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p+q)}) [C(x_{\sigma(1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p)}), C''(x_{\sigma(p+q+1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p+q+r)})]) \\ &= ([C, C'] \wedge C'' + (-1)^{pq} C' \wedge [C, C'']) (x_{\sigma(1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p+q+r)}) . \end{aligned}$$

En particulier, $\bigoplus_p \text{Hom}_K(\Lambda^{2p}(A), A)$, muni des produits \wedge et $[,]$, est une K -algèbre de Poisson.

(6.3) Soient $C, C' \in \text{Homgr}_K(\Lambda(A), A)$, C étant homogène de degré p .

D'après (3.5), on a

$$(1) \quad d(C \wedge C') = (dC) \wedge C' + (-1)^p C \wedge (dC') .$$

En particulier, pour $x \in A$, on a

$$(2) \quad d(xC) = xdC - \text{ad}(x) \wedge C ,$$

ce qui montre que d est $Z(A)$ -linéaire.

Il en résulte que $\text{Ker}(d)$ est une sous-algèbre de l'algèbre alternée $\text{Hom}_{\text{gr}_K}(\wedge(A), A)$ et que $\text{Im}(d)$ est un idéal de cette algèbre.

Par suite, $H_{\text{Lie}}(A)$ est une K -algèbre alternée pour le produit induit par \wedge et noté de la même manière. Et, d'après la formule (1) de (6.2), on a

$$(3) \quad [\gamma, \gamma' \wedge \gamma''] = [\gamma, \gamma'] \wedge \gamma'' + (-1)^{pq} \gamma' \wedge [\gamma, \gamma'']$$

si $\gamma \in H_{\text{Lie}}^p(A)$, $\gamma' \in H_{\text{Lie}}^q(A)$ et $\gamma'' \in H_{\text{Lie}}(A)$.

En particulier $\bigoplus_p H_{\text{Lie}}^{2p}(A)$ est une K -algèbre de Poisson.

(6.4) Comme $F \in \wedge^2(\Omega(A))^*$, d induit sur $\wedge(\Omega(A))^* \text{gr}$ une *antidérivation* ∂ de degré 1, pour le produit alterné, et on a

$$\partial(\{C, C'\}) = -\{\partial C, C'\} - (-1)^p \{C, \partial C'\}$$

si C est homogène de degré p . D'où le K -module gradué de cohomologie $\mathcal{H}(A) = \text{Ker}(\partial)/\text{Im}(\partial)$, qui est muni des deux produits induits par \wedge et $\{, \}$, et notés de la même manière. Pour le premier, $\mathcal{H}(A)$ est une K -algèbre alternée et, pour le second, une K -algèbre de Lie dégressive et on a, d'après (3.5) :

$$(1) \quad \{\gamma, \gamma' \wedge \gamma''\} = \{\gamma, \gamma'\} \wedge \gamma'' + (-1)^{(p+1)q} \gamma' \wedge \{C, C''\}.$$

si $\gamma, \gamma', \gamma'' \in \mathcal{H}(A)$, γ et γ' étant homogènes et de degrés respectifs p et q .

Soit $(\mathcal{H}^p(A))_p$ la graduation de $\mathcal{H}(A)$. On a évidemment

$$(2) \quad \mathcal{H}_0(A) = Z(A).$$

et

$$(3) \quad \mathcal{H}^1(A) = (\text{Der}(A) \cap \mathcal{D}\text{er}(A))/\text{ad}(A)$$

où $Z(A)$ est le centre de A et $\text{Der}(A)$ le module des dérivations de A . $Z(A)$ est, comme on le voit facilement, une sous-algèbre pleine de A . D'autre part, $\bigoplus_p \mathcal{H}^{2p+1}(A)$ est une K -algèbre de Lie (pour $\{, \}$) dont $\mathcal{H}^1(A)$ est une sous-algèbre.

Enfin, on a une application K-linéaire canonique $j : \mathcal{H}(A) \rightarrow H_{\text{Lie}}(A)$ qui est un morphisme d'algèbres pour les produits \wedge et $\{, \}$; on a $j^0 = \text{id}_{Z(A)}$ et j^1 est injectif.

(6.5) Désignons par φ l'endomorphisme (A-linéaire) gradué de degré 2 de $\Lambda(\Omega(A))^* \text{ gr}$ défini par $\varphi(C) = F \wedge C$. Comme $\partial F = 0$ (identité de Jacobi), on a

$$(3) \quad \partial \varphi = \varphi \partial.$$

Par suite, φ induit un endomorphisme $\check{\varphi}$ gradué de degré 2 de $\mathcal{H}(A)$.

PROPOSITION. - Pour que $\check{\varphi} = 0$, il faut et il suffit que la classe de cohomologie de F soit nulle.

C'est suffisant, car si $F = \partial D$ où $D \in \Omega(A)^*$, on a, pour tout $C \in \text{Ker}(\partial)$, $\partial(D \wedge C) = \partial D \wedge C + D \wedge \partial C = \varphi(C)$. Donc $\check{\varphi} = 0$. C'est nécessaire, car si $\check{\varphi} = 0$, sa restriction $\check{\varphi}_0 : Z(A) \rightarrow \mathcal{H}^2(A)$ est nulle; comme $F = \varphi(1)$, ceci montre que la classe d'homologie de F est nulle.

(6.6) Pour $p \in \mathbb{N}$, soit $\mathcal{D}^p(A)$ le K-module des $C \in \Lambda^p(\Omega(A))^*$ qui sont des multidérivations de Lie de A et soit $\mathcal{D}^*(A) = \bigoplus_p \mathcal{D}^p(A)$. $\mathcal{D}^*(A)$ est une K-algèbre pour le produit $\{, \}$. Comme $F \in \mathcal{D}^2(A)$, ∂ induit un endomorphisme ∂' de degré 1 de $\mathcal{D}^*(A)$; d'où la K-algèbre de Lie dégressive $\text{Ker}(\partial') / \text{Im}(\partial') = \mathcal{H}'(A)$ et on a un morphisme canonique $\mathcal{H}'(A) \rightarrow \mathcal{H}(A)$;

on a $\mathcal{H}'^0(A) = Z(A)$ et $\mathcal{H}'^1(A) = \mathcal{H}^1(A)$.

(6.6) Pour $n \geq 1$, considérons la K-algèbre alternée $\Lambda(P_n(A))^* \text{ gr}$, d induit dans cette K-algèbre une antidérivation de degré 1, notée ∂_n . Le K-module de cohomologie $\mathcal{H}_n(A) = \text{Ker}(\partial_n) / \text{Im}(\partial_n)$ est donc muni d'un produit induit par \wedge et noté de la même manière; pour ce produit, $\mathcal{H}_n(A)$ est une K-algèbre alternée. Et on a des morphismes canoniques

$$\mathcal{H}(A) \xrightarrow{\tilde{i}} \mathcal{H}_1(A) \rightarrow \dots \rightarrow \mathcal{H}_n(A) \rightarrow \dots,$$

où \tilde{i} est induit par l'injection $i : \Lambda(\mathcal{N}(A))^{\#gr} \rightarrow \Lambda(P_1(A))^{\#gr}$ (on étudiera \tilde{i} en (6.12)).

Pour $n, n' \geq 1$, $\{, \}$ induit une application K-bilinéaire $\mathcal{H}_n(A) \times \mathcal{H}_{n'}(A) \rightarrow \mathcal{H}_{n+n'-1}(A)$, encore notée $\{, \}$.

(6.7) $\text{Dif}_\wedge(A)$ est une K-algèbre alternée, pour le produit alterné (4.1). d induit une antidérivation de degré 1 de cette algèbre, notée ∂_∞ . D'autre part, $\text{Dif}_\wedge(A)$ est une K-algèbre pour le produit $\{, \}$ (4.4) et on a, si $C, C' \in \text{Dif}_\wedge(A)$, C étant homogène de degré p ((5.1), formule (5)) :

$$\partial_\infty(\{C, C'\}) = -\{\partial_\infty C, C'\} - (-1)^p \{C, \partial_\infty C'\}.$$

Par suite, le K-module de cohomologie $\mathcal{H}_\infty(A) = \text{Ker}(\partial_\infty)/\text{Im}(\partial_\infty)$ est muni de deux structures d'algèbres pour les produits induits par \wedge et $\{, \}$ et notés de la même manière ; $\mathcal{H}_\infty(A)$ est une algèbre alternée pour \wedge et une algèbre de Lie dégressive pour $\{, \}$.

(6.8) PROPOSITION. - Soient $C \in \Lambda(P_n(A))^{\#gr}$ et $C' \in \Lambda(P_{n'}(A))^{\#gr}$ avec $n \leq n'$. Alors $[C, C'] \in \Lambda(P_{n'+1}(A))^{\#gr}$.

a) Supposons d'abord $C \in \text{Dif}_n(A)$ et soit $x \in A$. Comme $\text{ad}(x)$ est une dérivation de A dans A , $[C, x] = -\text{ad}(x).C$ est un opérateur différentiel d'ordre $\leq n+1$.

b) Soit $x \in A$ et supposons C et C' homogènes de degrés p et q . On a

$$\begin{aligned} & [\{C, x\}, C'] (x_1 \wedge \dots \wedge x_{p+q-1}) \\ &= \sum_{\sigma \in \mathcal{G}(p-1, q)} \text{sgn}(\sigma) [C(x \wedge x_{\sigma(1)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p-1)}), C'(x_{\sigma(p)} \wedge \dots \wedge x_{\sigma(p+q-1)})] \end{aligned}$$

D'après a), on voit que $x \mapsto [\{C, x\}, C']$ est un opérateur différentiel d'ordre $\leq n+1$. De même, $x \mapsto [\{C', x\}, C]$ est un opérateur différentiel d'ordre $\leq n+1$.

c) Enfin, on a

$$[\{C, C'\}, x] = [\{C, x\}, C'] - (-1)^{pq} [\{C', x\}, C],$$

ce qui montre que $x \mapsto [\{C, C'\}, x]$ est un opérateur différentiel d'ordre $\leq n+1$. D'où la proposition.

Ainsi, $\text{Dif}_\wedge(A)$ est une sous-algèbre de l'algèbre de Lie graduée $\text{Homgr}_K(\wedge(A), A)$ (pour le produit $[\cdot, \cdot]$). La formule (2) de (5.3) montre que ∂_∞ est une antidérivation de degré 1 de $\text{Dif}_\wedge(A)$. Par suite, le produit $[\cdot, \cdot]$ induit sur $\mathcal{H}_\infty(A)$ un produit, noté de la même manière et $\mathcal{H}_\infty(A)$ est une algèbre de Lie graduée pour ce produit.

(6.10) Utilisons les notations de (4.2). Pour $C, C' \in \wedge(P_1(A))^{\text{gr}}$, on a

$$\partial_\wedge(\{C, C'\}) = -\{\partial_1 C, C'\} - (-1)^p \{C, \partial_1 C'\},$$

C étant homogène de degré p . Par suite, $\{\cdot, \cdot\}$ induit sur $\mathcal{H}_1(A)$ un produit noté de la même manière et $\mathcal{H}_1(A)$, muni de ce produit, est une K -algèbre de Lie dégressive. D'autre part, $\mathcal{H}_1(A)$ est une K -algèbre alternée (6.7).

Il est clair que l'on a $\partial^1 i = i \partial$. Donc i induit une application K -linéaire $\tilde{\gamma} : \mathcal{H}(A) \rightarrow \mathcal{H}^1(A)$, qui est un morphisme pour les produits \wedge et $\{\cdot, \cdot\}$.

D'autre part, si $C \in \wedge(P_1(A))^{\text{gr}}$, on a $\pi(\{F, C\}) = -\{F, \pi(C)\}$ d'après la formule (2) de (4.6), autrement dit, on a $\partial_1 \pi = -\pi \partial$. Par suite, π induit une application K -linéaire $\tilde{\pi}$, graduée et de degré -1 , de $\mathcal{H}_1(A)$ dans $\mathcal{H}(A)$. D'après la formule (2) de (4.2), on a

$$(1) \quad \tilde{\gamma}(\Upsilon \wedge \Upsilon') = \pi(\Upsilon) \wedge \Upsilon' + (-1)^p \Upsilon \wedge \tilde{\pi}(\Upsilon'),$$

si $\Upsilon, \Upsilon' \in \mathcal{H}_1(A)$, Υ étant homogène de degré p . La formule (1) de (4.7) montre que l'on a

$$(2) \quad \{\gamma, \gamma' \wedge \gamma''\} = \{\gamma, \gamma'\} \wedge \gamma'' + (-1)^{(p+1)q} \gamma' \wedge \{\gamma, \gamma''\} \\ - \tilde{\tau}(\gamma) \wedge \gamma' \wedge \gamma'',$$

si $\gamma, \gamma', \gamma'' \in \mathcal{X}_1(A)$, γ et γ' étant homogènes de degrés respectifs p et q .

(6.11) En posant $\varphi_1(C) = F \wedge C$ pour $C \in \Lambda(P_1(A))^* \mathfrak{g}^r$, on définit un endomorphisme (A -linéaire) gradué de degré 2 de $\Lambda(P_1(A))^* \mathfrak{g}^r$. Il est clair que l'on a $i\varphi = \varphi_1 i$, $\rho\varphi_1 = \varphi\rho$, $\pi\varphi_1 = \varphi\pi$ et $\tau\varphi = \varphi_1\tau$.

D'autre part, on a $\{F, F \wedge C\} = F \wedge \{F, C\}$ si $C \in \Lambda(P_1(A))^* \mathfrak{g}^r$, c'est-à-dire $\partial_1 \varphi_1 = \varphi_1 \partial_1$. Il en résulte que φ_1 induit un endomorphisme $\tilde{\varphi}_1$, gradué de degré 2, de $\mathcal{X}_1(A)$.

PROPOSITION. - On a

- (1) $i\varphi = \partial_1 \tau + \tau \partial$,
- (2) $\varphi \partial_1 = \partial \rho + \varphi \pi$,
- (3) $\partial_1 = -\tau \partial \pi + i(\partial \rho + \varphi \pi)$.

Soit $C \in \Lambda(P_1(A))^* \mathfrak{g}^r$. D'après la formule (1) de (4.5), on a $\{F, \tau(C)\} = -F \wedge C - \tau(\{F, C\})$, d'où (1). Comme $i\rho + \tau\pi = \text{id}$, on a $\partial_1 = i\partial\rho + i\varphi\pi - \tau\partial\pi$; d'où (3).

La formule (2) est alors immédiate (elle résulte aussi de la formule (1) de (4.5)).

REMARQUE. - La formule (1) montre que $\varphi_1 i : \Lambda(\mathcal{Q}(A))^* \mathfrak{g}^r \rightarrow \Lambda(P_1(A))^* \mathfrak{g}^r$ est homotope à 0, par τ . Et on a une interprétation analogue de (2) (cf. 6.12)).

(6.12) On a le diagramme commutatif

$$(1) \quad \begin{array}{ccccccc} 0 \longrightarrow \Lambda(\Omega(A))^* \text{ gr} & \xrightarrow{i} & \Lambda(P_1(A))^* \text{ gr} & \xrightarrow{\pi} & \Lambda(\Omega(A))^* \text{ gr} & \longrightarrow 0 \\ & & \downarrow \partial_1 & & \downarrow -\partial & & \\ 0 \longrightarrow \Lambda(\Omega(A))^* \text{ gr} & \xrightarrow{i} & \Lambda(P_1(A))^* \text{ gr} & \xrightarrow{\pi} & \Lambda(\Omega(A))^* \text{ gr} & \longrightarrow 0 \end{array} ,$$

où les lignes sont exactes.

Ce diagramme induit une suite exacte de cohomologie

$$(2) \quad \begin{array}{ccc} \mathcal{H}(A) & \xrightarrow{\tilde{\pi}} & \mathcal{H}_1(A) \\ & \Delta \searrow & \swarrow \tilde{i} \\ & & \mathcal{H}(A) \end{array} .$$

La définition du morphisme de connexion Δ et la formule (1) de (6.11) montrent que $\Delta = \tilde{\varphi}$. Soit $(\mathcal{H}_1^p(A))_p$ la graduation de $\mathcal{H}_1(A)$ et \tilde{i}^p , $\tilde{\pi}^p$ et $\tilde{\varphi}^p$ les composants de degré p de \tilde{i} , $\tilde{\pi}$ et $\tilde{\varphi}$. On a ainsi le résultat suivant :

PROPOSITION. - La suite

$$(3) \quad \begin{array}{ccccccc} 0 \longrightarrow \mathcal{H}^1(A) & \xrightarrow{\tilde{i}^1} & \mathcal{H}_1^1(A) & \xrightarrow{\tilde{\pi}^1} & Z(A) & \xrightarrow{\tilde{\varphi}^0} & \mathcal{H}^2(A) \longrightarrow \dots \\ & & \uparrow \tilde{i}^p & & \uparrow \tilde{\varphi}^p & & \\ & \longrightarrow \mathcal{H}^p(A) & \longrightarrow & \mathcal{H}_1^p(A) & \longrightarrow & \mathcal{H}^{p-1}(A) & \xrightarrow{\tilde{\varphi}^{p-1}} \mathcal{H}^{p+1}(A) \longrightarrow \dots \end{array}$$

est exacte.

Les suites exactes (2) et (3) donnent naissance aux suites exactes

$$(4) \quad 0 \rightarrow \text{Coker}(\tilde{\varphi}) \rightarrow \mathcal{H}_1(A) \xrightarrow{\tilde{i}} \text{Ker}(\tilde{\varphi}) \rightarrow 0$$

$$(5) \quad 0 \rightarrow \mathcal{H}^1(A) \xrightarrow{\tilde{i}^1} \mathcal{H}_1^1(A) \xrightarrow{\tilde{\pi}^1} \text{Ker}(\tilde{\varphi}^0) \rightarrow 0$$

et, pour $p \geq 1$,

$$(6) \quad 0 \rightarrow \text{Coker}(\tilde{\varphi}^{p-1}) \rightarrow \mathcal{H}_1^{p+1}(A) \rightarrow \text{Ker}(\tilde{\varphi}^{p+1}) \rightarrow 0.$$

COROLLAIRE. - Supposons que la classe de cohomologie de F soit nulle.

On a les suites exactes

$$(7) \quad 0 \rightarrow \mathcal{H}(A) \xrightarrow{\tilde{I}} \mathcal{H}_1(A) \xrightarrow{\tilde{K}} \mathcal{H}(A) \rightarrow 0$$

$$(8) \quad 0 \rightarrow \mathcal{H}^{p-1}(A) \xrightarrow{\tilde{I}^p} \mathcal{H}_1^p(A) \xrightarrow{\tilde{K}^p} \mathcal{H}^{p-1}(A) \rightarrow 0 \quad (p \geq 1).$$

Cela résulte de (6.5).

(6.13) Soit X une variété de Poisson (Cf. [2] et [5]) i.e. une variété différentielle de classe C^∞ (paracompacte) et soit A la \mathbb{R} -algèbre $\mathcal{C}_R^\infty(X)$. La structure de Poisson de X est définie par la donnée d'un champ de tenseurs deux fois contravariant et antisymétrique $F \in \Lambda^2(\Omega(A))^\bullet$ vérifiant l'identité de Jacobi $F \times F = 0$. A est alors une \mathbb{R} -algèbre de Poisson. Les résultats de (6.9), (6.10) et (6.11) généralisent aux variétés de Poisson ceux établis dans (5) lorsque X est une variété symplectique.

BIBLIOGRAPHIE.

- [1] N. BOURBAKI, *Eléments de mathématique*, Algèbre, ch. 3.
- [2] J. BRACONNIER, Algèbres de Poisson, C.R.A.S., 284 (1977), p. 1345-1348.
- [3] N. CARTAN et S. EILENBERG, *Homological algebra*, Princeton University Press.
- [4] A. NIJENHUIS, Jacobi type identities for bilinear differential concomitants of certain tensor fields, I et II ; *Indig. Math.* (1955) p. 390-403.
- [5] A. LICHNEROWICZ, Cohomologie 1-différentiable des algèbres de Lie attachées à une variété symplectique ou de contact ; *J. Math. Pures et Appl.* 53 (1974), p. 459-484.

J. BRACONNIER
 DEPARTEMENT DE MATHÉMATIQUES
 43, bd du 11 novembre 1918
 69621 VILLERUBANNE